

Le Professeur Jean-Bernard Racine Un parcours académique exemplaire

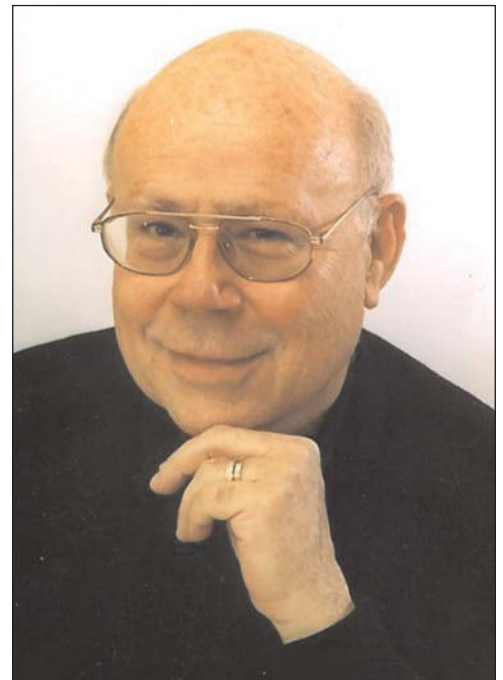
Antonio Da Cunha

Directeur de l'Institut de géographie de l'Université de Lausanne

Homme de culture, géographe de renommée internationale, intellectuel engagé dans la vie de la Cité, le professeur Jean-Bernard Racine a pris sa retraite le 31 août après un parcours scientifique hors du commun. L'événement pourrait être triste. En l'occurrence, il n'en est rien. La loi met un terme à l'activité du professeur, et c'est du professeur que nous prenons congé. Comme nous, tous les anciens étudiants garderont sans doute le souvenir de ce qu'ils ont reçu de lui. Mais il nous reste encore le collègue passionné, le penseur, le conseiller amical, le chercheur enthousiaste et l'homme. Car notre collègue alimente de multiples projets de recherche et d'intervention socioculturelle qui ne sont que le prolongement naturel d'une carrière académique riche et exemplaire, construite aussi dans la tension d'un dialogue constructif entre science et société.

Après un baccalauréat en Philosophie obtenu à Nice en 1959, une licence ès Lettres et ensuite un doctorat d'Université en géographie à Aix-en-Provence en 1965, J.-B. Racine enseigne comme professeur adjoint à l'Université de Sherbrooke y dirigeant le Département de géographie de 1966 à 1969. Il rejoint ensuite l'Université d'Ottawa dont il sera professeur agrégé jusqu'en 1973, année de son Doctorat d'Etat français. Appelé alors à l'Université de Lausanne, où il prend la direction de l'Institut de Géographie il y est professeur ordinaire à l'Ecole des H.E.C. et à la Faculté des Lettres et puis à la Faculté des géosciences et de l'environnement. Il sera vice-doyen (1980-1982) et doyen (1982-1984) de la Faculté des Lettres. Lauréat du Prix international Vautrin-Lud de géographie en 1997, Médaille d'or de la ville de St Dié des Vosges, il est Docteur Honoris Causa de l'Université de IASI en Roumanie en 1998.

Si les règles de l'art de la pratique scientifique réclament du chercheur qu'il explicite de manière univoque et claire la manière dont il pense et le lieu d'où il parle, force est de reconnaître que l'histoire récente de notre discipline montre qu'il est souvent difficile de s'en tenir à cette règle générale tant est forte la



tentation d'y combiner des savoirs, méthodes, concepts et lexiques divers, multiples sinon hétérogènes. La discipline semble s'être constituée comme une invitation récurrente à une pensée complexe et apparaît comme résolument „ poly-scopique „, dans le sens où il s'y agit de décentrer en permanence son point de vue. Ainsi, la géographie se pose comme une discipline non pas de „ carrefour „, mais de „ frontières „, déjouant constamment les cloisonnements disciplinaires établis.

La biographie de J.-B. Racine est exemplaire de cette configuration de la discipline. Durant son séjour au Canada, ses principales publications ont porté sur la géographie urbaine en même temps que sur la méthodologie géographique, théorique et quantitative en particulier, domaines dans lesquels il fut l'un des pionniers de la recherche francophone. Depuis son retour en Europe, le prof. J.-B. Racine s'est intéressé aux problématiques de l'économie de l'espace, mais également à l'épistémologie des sciences sociales apportant des contributions

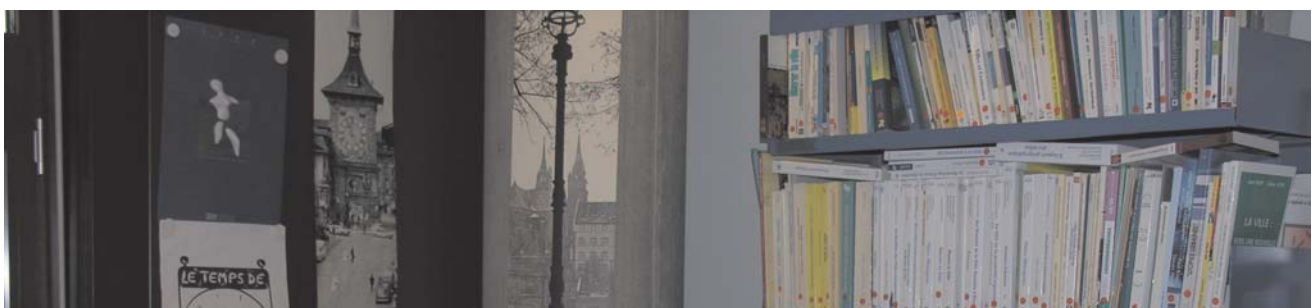
remarquables à l'analyse des systèmes productifs régionaux, mais aussi dans les domaines de la géographie sociale et culturelle. Sa production scientifique est foisonnante et son parcours scientifique constitue, à lui seul, un analyseur de l'évolution de la géographie moderne : il manifeste la diversification des approches, la complexification des champs du savoir, la pluralité des méthodes, le dialogue des paradigmes, mais aussi l'affaiblissement progressif des critères de scientificité caractéristiques de la méthodologie positiviste, notamment au profit de critères propres au langage herméneutique qui anime notre espace disciplinaire.

En témoigne sa bibliographie : une thèse d'université consacrée à l'étude de l'"appropriation du sol rural par les citadins dans les Alpes-Maritimes", (1966), une thèse d'État (1973) portant sur la "croissance du Grand Montréal", un intérêt pour la géographie théorique et quantitative (L'Analyse quantitative en géographie [1971]), une réflexion sur les méthodes et l'épistémologie de la discipline (Problématiques de la géographie [1981]). Le souci de la transcendance (La ville entre Dieu et les hommes [1993]), et l'attention portée à l'influence des valeurs dans la pratique scientifique ("Entre pluralisme et complexité : le rôle des valeurs dans la pratique et l'apport de la géographie humaine", [2006]) con-

stituent des éléments majeurs de sa pensée entièrement ouverte à la réflexion interdisciplinaire.

La production scientifique de Jean-Bernard Racine est exceptionnelle par son ampleur, sa continuité, mais aussi par la variété des champs investis et des projets et collaborations réussis. A l'occasion d'un congé scientifique à Toronto il s'est familiarisé avec l'ensemble des études portant sur la Qualité de la vie et la mesure du bien-être social, réflexion qui s'est traduite par un nouvel enseignement post-grade en HEC et plusieurs articles ayant fait l'objet de traduction en italien, anglais, espagnol et portugais. Dans le cadre de deux projets successifs obtenus dans le cadre des PNR du FNRS, il a successivement travaillé, sur les déséquilibres régionaux d'abord, sur l'évolution du système productif suisse ensuite, les résultats étant largement publiés au niveau international en anglais comme en français (Questions économiques de notre temps. par exemple).

Par la suite, ses articles portent d'une part sur les questions géographiques et économiques du bien-être et de la qualité de la vie, et d'autre part sur les problèmes d'évolution des centres-villes et des agglomérations, au double niveau des composantes économiques et urbanistiques. Ces travaux partiels ont débouché sur des contributions au volume le Pari urbain en Suisse, publié en 1988 par les Presses Polytechniques Romandes à Lausanne. En 1990 paraissait La nouvelle géographie de la Suisse et des Suisses, deux tomes publiés par Payot Lausanne, publication collective dont il a assuré la co-direction avec le Professeur Claude Raffestin de l'Université de Genève, tout en rédigeant plusieurs chapitres. A l'automne 1992 est paru le volume Canada de la Géographie Universelle Hachette-Reclus, dont il est également le co-auteur. Début 1993, il publie enfin La ville entre Dieu et les hommes, simultanément aux éditions Anthropos-Economica à Paris, et aux Presses bibliques universitaires à Genève. En 1997 il obtient la direction d'un nouveau projet du FNRS, dans le cadre du PNR 39, Migrations et relations interculturelles,



intitulé Les lieux de l'interculturalité à Lausanne, auquel il travaille en collaboration avec Madame Marina Marengo, le rapport final ayant été accepté fin 1999. Depuis 1999, il collabore avec l'IDHEAP et l'IREC, comme co-requérant cette fois, à un projet de la division 1 du FNRS consacré à l'articulation territoriale des politiques publiques sous le titre L'espace légitime. Il termine actuellement un ouvrage consacré à Lausanne, pour la collection Villes d'Anthropos, dirigée par Mme Denise Pumain.

En dehors de ces principaux ouvrages, J.-B. Racine est l'auteur de plus de 200 articles scientifiques publiés et parfois traduits en plusieurs langues dans les revues spécialisées; il a enseigné ou prononcé

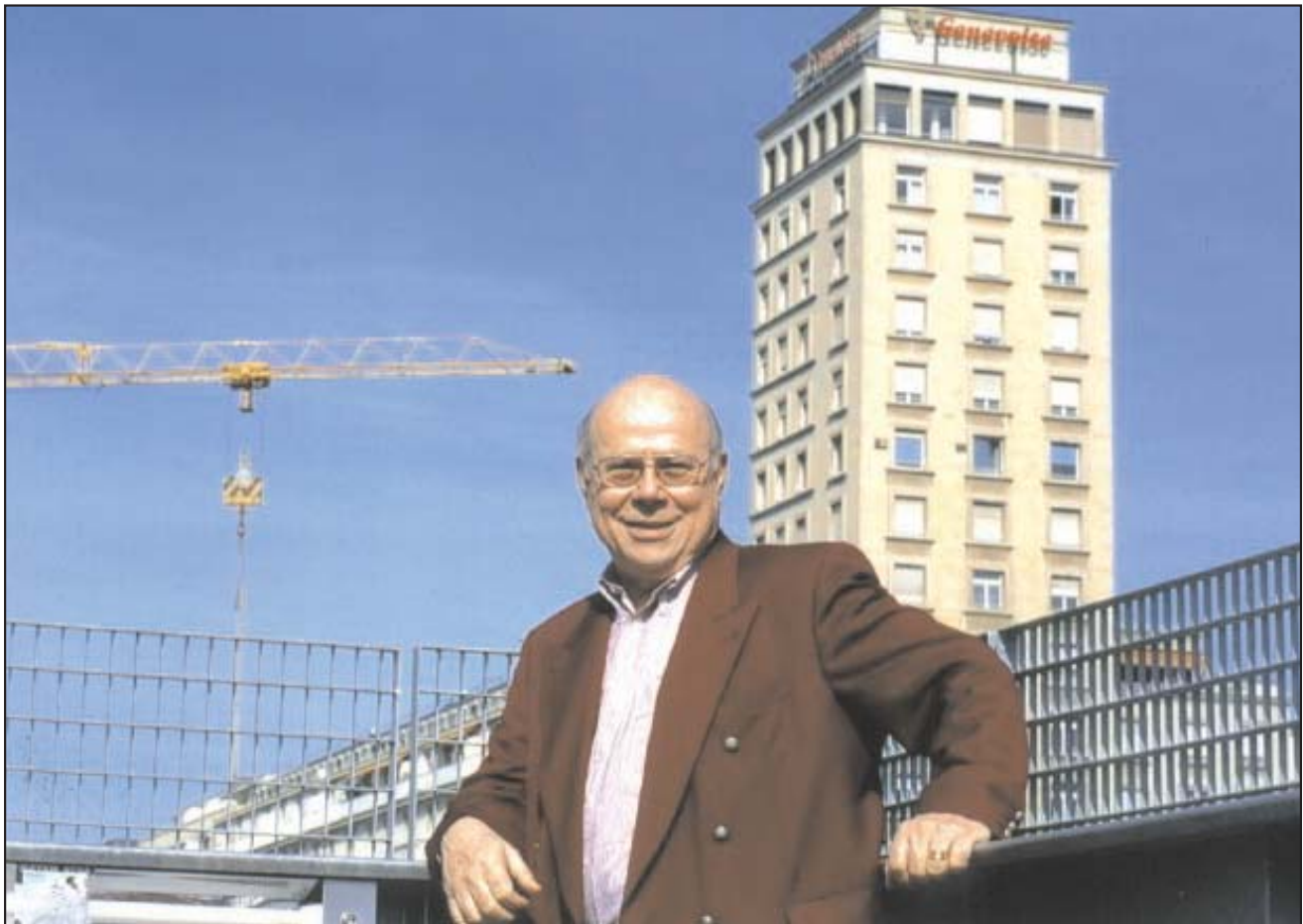


des conférences dans plus de 40 universités différentes (dont celles de Paris, Sorbonne et ENS, Oxford, Cambridge, Princeton) en Europe (presque tous les pays européens), en Amérique du Nord, en Afrique (Tunisie, Niger, Afrique du Sud) et en Asie (Japon et Chine).

Correspondant de plusieurs revues scientifiques, membre du Comité éditorial de l'Espace géographique et de Géographie et Culture (à partir de 1997), il est, pour la période 1992-2000, vice-président de la Commission de l'Union géographique internationale sur le Développement urbain et la vie urbaine. Fin 1991, il a été nommé pour quatre ans par la France membre permanent du Comité de Programme interdisciplinaire de recherche „ Villes „, du CNRS à Paris. Membre du Conseil scientifique de Maison Rhône-Alpes des Sciences de l'Homme à Lyon, il a été élu Président de ce Conseil en Juin 1996 pour deux années. Renouvelé pour deux ans, il est depuis 1998 membre du Conseil scientifique de l'Institut des sciences de l'homme de Lyon qui a pris le relais du précédent. Il a été élu en juin 2002, pour quatre ans, membre du Comité national Suisse des concours EURO-PAN d'architecture

Les collaborations scientifiques fructueuses qu'il a su tisser, en Suisse et à l'étranger, ont contribué à établir la renommée internationale de l'Institut de géographie et à conférer à l'Université de Lausanne une place privilégiée en matière d'Etudes urbaines. La ville est sans doute le centre de gravité de sa réflexion. En ce qui concerne la géographie, dit-il, „ la ville joue les premiers rôles „. Une ville „ entre Dieu et les hommes „, qu'il pense comme un „ lieu de liberté, de créativité, d'innovation, de découvertes, aussi bien sociales et culturelles que techniques et économiques „.

La science, disait, Aristote, commence par l'étonnement. Les étudiants et collaborateurs n'oublient pas l'abord passionné du prof. Jean-Bernard Racine, son appel permanent et enthousiaste à la découverte, à la fertilisation croisée des savoirs, à l'interrogation critique des objets géographiques. Si certains se découragent dans le mystère, l'âme du croyant qu'il est y trouve une respiration légère, une vibration guidant l'intelligence géographique. „ Une géographie qui s'interroge „, dit-il, une géographie qui est „ plongée en nous „, qui „ pense en nous à la manière même de notre langage. nous aidant à interroger le monde et à dessiner le monde „. Si la science commence par l'étonnement, la connaissance se poursuit par la recherche du sens.



Pour Jean-Bernard Racine, l'espace géographique n'est jamais purement physique, encore moins géométrique, homogène et isotrope. Perçu et vécu, traversé, dit-il, par les directions de l'être désirant, il est toujours anthropologique et existentiel. La connaissance de l'espace est aussi recherche de sens. Le géographe interprète ainsi ses résultats en fonction de sa logique, mais aussi de ses valeurs, de la façon dont il construit le monde dans sa culture. Quête permanente de sens, le processus de découverte doit être explicité, partagé et discuté. Tel est un des messages fondamentaux de l'enseignement de Jean-Bernard Racine à des générations d'étudiants qu'il a rendu plus libres.

Antonio Da Cunha
Directeur de l'Institut de géographie de
l'Université de Lausanne

L'institut de géographie de l'Université de Lausanne et ses partenaires ont le plaisir de vous annoncer le lancement de leur nouveau diplôme

„Master of Advanced Studies
(MAS) en urbanisme durable“

pour le semestre d'été (février) 2008.

Pour de plus amples informations,
veuillez vous référer au lien internet
ci-dessous:

<http://www.unil.ch/igullpage45846.html>